

CONCOURS DE RECRUTEMENT DES PROFESSEURS À AÏN-TÉMOUCHENT

Les personnes handicapées souhaitent que la loi soit appliquée

Les candidats ayant subi les épreuves écrites du concours national de recrutement des professeurs contractuels des cycles primaire, moyen et secondaire de l'éducation nationale du 30 avril dernier, attendent avec impatience les résultats de ce concours. Ils souhaitent que le scandale de la fraude à l'examen du bac, session de juin 2016, n'engendre pas un retard subséquent dans la proclamation des résultats tant attendus.

Après avoir réussi à déjouer la protestation des professeurs contractuels soutenus par quelques syndicats du secteur et à anéantir leurs revendications, la ministre se trouve confrontée à la revendication des professeurs contractuels de la catégorie des personnes handicapées qui réclament leur emploi en application de la loi portant sur l'emploi et la réintégration des per-

sonnes handicapées. Ainsi, cette loi énonce en son article n°27 du *Journal officiel* n°34 du 14 mai 2002 : «Tout employeur doit consacrer au moins 1% des postes d'emploi aux personnes handicapées dont la qualité de travailleur est reconnue. Dans le cas contraire, il est tenu de s'acquitter d'une contribution financière dont la valeur sera versée dans le compte d'un fonds

spécial de financement de l'activité de protection et de promotion des personnes âgées.»

En effet, ces professeurs s'estiment être lésés par le ministère de tutelle qui n'a pas daigné répondre à leurs doléances émises également sur les réseaux sociaux et par courrier. De son côté, le ministère de la Solidarité nationale et de la Famille n'a pas réagi et pourtant, il est censé défendre l'application rigoureuse de cette loi signée par le président de la République M. Abdelaziz Bouteflika.

Selon la présidente de l'Association des personnes handicapées de la wilaya de Aïn-Témouchent : «Nous avons soulevé les préoccupations des personnes handicapées moteur aux pouvoirs

publics dont le problème de l'emploi. Nous avons demandé la révision à la hausse du taux d'emploi qui est actuellement très faible. Franchement, ces citoyens algériens se voient lésés dans un État républicain censé instaurer une égalité des chances. Ils interpellent le Premier ministre à rétablir le droit d'emploi à ces professeurs contractuels au déficit physique moteur».

Certes, il y a une grande partie de ces professeurs contractuels, qui, malgré leur handicap physique moteur, ont exercé avec sérieux et dévouement leur fonction, d'éduquer les élèves avec des résultats très encourageants comme en témoignent certains directeurs et inspecteurs.

S. B.

SORTIE DE LA 1^{re} PROMOTION

Trente chirurgiens formés à la chirurgie laparoscopique à Oran

Trente chirurgiens des différents établissements de santé de l'Ouest ont obtenu, en date du 6 juin 2016, le premier diplôme national dans le domaine de la chirurgie laparoscopique.

Ainsi, suite à l'examen final sanctionnant quatre sessions de formation de surspécialisation à l'EHU d'Oran, ces spécialistes verront leurs diplômes officialisés par la Faculté de médecine sous l'égide du ministère de l'Enseignement supé-

rieur. La formation a été assurée par le professeur Boubker Mohamed, chef de service de la chirurgie générale et laparoscopique de l'EHU et président de la société méditerranéenne de chirurgie laparoscopique ainsi que quatre éminents spécialistes français venus de Paris, Nice et Reims. Une formation qui, nous indique-t-on au niveau de l'EHUO,

«a duré une année et a été clôturée par une 4^e session répartie sur deux jours et à laquelle des experts et des personnalités scientifiques de renommée internationale ont participé». Tout en précisant qu'au niveau de l'EHU d'Oran, entre 80 et 90% des interventions chirurgicales au service de chirurgie générale sont effectuées par laparoscopie.

Pour information, «la chirurgie laparoscopique est une technique chirurgicale minimalement invasive où le chirurgien réalise une opération de l'abdomen par de petites inci-

sions où sont placés des trocars qui permettent le passage de fins instruments chirurgicaux ainsi qu'une caméra reliée à un système optique extérieur.

Le chirurgien opère ainsi en regardant son intervention simplement sur un écran, ce qui évite la douleur au patient, donne une meilleure visibilité au chirurgien et un meilleur confort au malade qui, esthétiquement, se retrouvera avec seulement trois petites incisions qui disparaîtront avec le temps».

A. B.

«Le petit écolo», la nouvelle ferme pédagogique implantée à Canastel

Bonne nouvelle pour les défenseurs de l'environnement : Oran va se doter, tout prochainement, d'une ferme pédagogique qui fera office «d'école» pour initier petits et grands à l'importance de préserver et protéger l'environnement.

Cette ferme de 6 hectares, qui est l'initiative de l'Association de la protection de l'environnement, du patrimoine forestier et du tourisme, ainsi que de la Conservation des forêts et la Direction de l'environnement, sera implantée dans la forêt de Canastel, et aura pour appellation «Le petit écolo». C'est en fin de semaine dernière que les travaux de son aménagement ont été officiellement lancés, en présence des autorités

locales. Cet espace, qui sera dorénavant «le refuge» des écologistes, sera constitué de salles de cours aménagées dans un chalet, ainsi que de deux lacs artificiels, et des aires de jeu pour les familles. Il aura également un jardin potager et des circuits propices pour les activités sportives et les randonnées.

C'est un budget de 4 milliards de centimes qui devra être déboursé pour réaliser ce projet, dont les travaux devront prendre fin à l'été 2017. Un budget qui n'a pas été injecté par la wilaya, mais qui sera réuni grâce à la mobilisation du mouvement associatif, ainsi que de quelques sponsors.

A. B.

UNIVERSITÉ DE KHENCHELA

Menace de boycott des opérations de rattrapage

Absence de dialogue, décisions en solo, mauvaise gestion, favoritisme et non-respect du règlement intérieur de l'université, non-application des contenus des P-V signés entre les différents partenaires ; tels sont les arguments présentés par le Cnes, les étudiants et les fonction-

naires pour menacer de boycotter les opérations de rattrapage et les travaux de fin d'année.Ceci dans le but de faire entendre leur voix et pousser les instances centrales et le wali de Khenchela pour mettre fin à cet interminable feuilleton et permettre à tous les partenaires de

l'Université Abbès-Laghrou de travailler dans un climat sain et encourageant ; pointant du doigt le recteur et le directeur du personnel, les accusant d'être derrière tous les problèmes de l'université et demandant leur départ immédiat.

Benzaïm A.

BRÈVES DE TLEMCCEN

Faubourg Pasteur, les espaces verts disparaissent

Lors d'une campagne de volontariat, menée par l'ASPWIT et des volontaires du quartier, un terrain vague a été emménagé en un espace vert, qui a donné un nouveau visage au quartier. Des arbres ont été plantés ainsi que des arbustes à fleurs, afin d'encourager les riverains à faire de même pour les espaces abandonnés, entre la cité des Cerisiers, et l'école Pasteur.

La satisfaction des citoyens fut de courte durée, l'espace vert entretenu par des volontaires est dans un piteux état et la moitié des arbres ont été brûlés, au su et au vu de tout le monde. Cet acte de vandalisme est inquiétant d'autant plus qu'il a été commis dans un quartier résidentiel de la ville. On a beau sensibiliser le citoyen sur l'intérêt de l'environnement, mais que peut-on faire devant le laisser-aller des uns et l'impunité des autres.

Mansourah, tourisme dites-vous ?

Même au mois de Ramadhan, la tour de Mansourah ne désemplit pas, il suffit de voir le nombre de bus et d'autocars immatriculés dans toutes les wilayas, pour avoir une idée de ce que peut être le secteur touristique pour la commune de Mansourah. En réalité, cette commune n'enregistre rien comme dividendes et pour cause, aucun investissement n'a été fait pour en faire un grand pôle touristique et pourtant, ce ne sont pas les opportunités qui ont manqué durant ces dernières années.

Ni buvettes, ni toilettes, ni même un parking officiel et bien sûr ce sont les inévitables «parkingueurs» qui vous souhaitent la bienvenue avec leurs gourdins (l'arme fétiche de Zagor). A les observer de près, on dirait qu'ils s'apprêtent à une battue de sangliers, enfin, ce n'est pas une manière d'accueillir les touristes.

L'ex-place d'Alger, tristesse quand tu nous tiens !

L'ambiance des nuits ramadanesques qui régnait au centre ville à l'époque n'est plus qu'un lointain souvenir pour les autochtones. Cela fait des années que l'ex-place d'Alger n'est plus que l'ombre d'elle-même. Presque tous les cafés et leurs terrasses ont disparu, le fameux Gambrinus de Redouane, lui aussi fait partie du passé ; mais que s'est-il passé pour que les Tlemcéniens désertent ce qui fut leur lieu de rencontres.

Alors que dans la commune de Mansourah (Imama), les soirées s'animent dès la fin de la prière, la place d'Alger, à partir de 23 h, ressemble à une plage en automne, livrée aux chiens errants et à quelques SDF.

M. Zenasni

EL-BAYADH

Il liquidait sa fausse monnaie auprès des éleveurs

Les éléments de la brigade économique et financière, relevant de la Sûreté de wilaya d'El-Bayadh, ont, au cours du week-end dernier, procédé à l'arrestation d'un faux monnayeur qui profitait de la naïveté de certains éleveurs pour écouler sa fausse monnaie, a-t-on appris. En effet, c'est suite à une information faisant état de transaction et de liquidation de faux billets au niveau des marchés, que les policiers ont tendu une souricière à l'indélicat individu qui a été aussitôt arrêté en possession d'une trentaine de coupures de 2 000 DA en faux billets.

On ignore le nombre de contre-facteurs et le préjudice des montants mis en circulation dans le marché ; tout de même apprend-on, l'enquête suit son cours pour remonter jusqu'à l'origine de la contrefaçon des billets, alors que le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt.

B. Henine